



ORDRE SOUVERAIN

DU TEMPLE DE JERUSALEM - France

MAI 2020 - Bulletin n° 45

www.ostj.fr
ostjfrance@orange

SOMMAIRE

Page 1	Sommaire
Page 2	Réflexion du mois de notre Frère ZACHARIE
Page 2	Mot de notre Frère Maréchal de l'Ordre Serge MENGUAL
Page 3 à 4	Saint-Benoit de Nursie
Page 5 à 11	De Colomban à l'Ordre du Temple

Réflexion du mois de notre Frère ZACHARIE

Quelle a été l'influence de l'Ordre des Assassins sur certains dignitaires secrets de l'Ordre du Temple et quelles étaient les sombres desseins de ce mouvement ésotérique ?

Cette réflexion (qui emmènera rapidement un tracé de notre Frère Zacharie) permettra de mieux comprendre l'attitude de Jacques de Molay, qui, ignorant les manœuvres de certains, trouva inique certains chefs d'accusation portés contre nos anciens aux Blancs Manteaux

Mot de notre Frère Serge Mengual

Maréchal de l'Ordre

Chargé du Respect de la Règle

Mes Chères Sœurs et mes Chers Frères,

Après cette période de confinement, de nombreux travaux reçus de nos diverses Structures sont à l'étude au sein de nos diverses commissions.

La plupart concernent des sujets tout à fait différents, bien qu'ayant toujours un rapport avec nos origines et les origines de l'Ordre du Temple.

Parmi ceux-ci, deux ont particulièrement attirés notre attention, car complémentaires.

Vous trouverez donc ci-dessous :

A – La Règle de Saint-Benoit de Nursie

Tracé provenant de notre Frère MEYER Joseph, Commandeur de notre Maison du Temple d'Alsace-Lorraine (Maison du Temple particulièrement éprouvée par l'épidémie en cours).

B – De Colomban à l'Ordre du Temple

Tracé provenant de notre Frère Jean Luc Weil, Chevalier Grand-Maitre d'instruction à la Commanderie A la Lumière de l'Aube

Et Commandeur du Cercle de l'Obsidienne d'Isis

A - SAINT BENOIT DE NURSIE

Vers 485 Naissance de Benoit de Nursie en Ombrie.

Vers 494 Va à Rome au service du Roi Ostrogoth Théodoric

Vers 500 Départ vers le désert de Subiaco

Après une retraite, il crée l'Abbaye Scholastique (du nom de sa sœur, moniale)

Au fil du temps celle-ci prend tellement d'importance qu'elle emmène la création de 13 communautés monastiques dans les environs de Subiaco

Ayant un besoin de calme, de sérénité, il se retire en retraite au Mont Cassin



Vers 530 Il crée l'Abbaye du **Mont Cassin**, en convertissant un ancien temple Romain qui devient rapidement le Berceau de l'Ordre des Bénédictins qu'il vient de créer.

Il y rédige la Règle dite de SAINT BENOIT

Cette règle propose aux moines de chercher Dieu à travers la charité fraternelle, l'humilité et l'obéissance. Celle-ci, en imposant un mode de vie très équilibré va rapidement se propager en Occident.

C'est cette Règle que les fondateurs de Citeaux : Robert de Molesme – Albéric et Etienne Harding veulent pratiquer.

Dès 1112, Citeaux fonde d'autres monastères et l'Ordre se répand rapidement en Europe sous l'impulsion de **Saint-Bernard**.

Elle règle la discipline dans la vie communautaire monastique, elle gouverne en détail la vie monastique d'inspiration bénédictine (modalité liturgique de travail et de détente).

Elle impose surtout le fait que désormais que dans chaque communauté, les détenteurs de l'autorité sont choisis par les autres membres en son sein.

Le 21 mars 547 – **Mort au Mont Cassin**

Vers 750 Naissance en Septimanie à 10 kms au sud-ouest de Montpellier de **WITIZA** (futur Saint-Benoit d'Aniane) nom goth du fils du Comte de Maguelone, noble, d'origine **Wisigoth** de l'époque carolingienne. Il est envoyé pour faire son éducation à la cour du Roi des Francs Pépin le Bref.

Création par Saint-Benoit de l'Abbaye d'Aniane (Commune de l'Hérault – Occitanie – les principaux sites d'Aniane : Le pont du Diable (du XIème siècle) classé à l'Unesco, et une enceinte fortifiée du XIIème qui embrasse la paroisse de Saint-Jean Baptiste.

Il fut le principal réformateur de la Règle Bénédictine.

Voici la liste des principaux Ordres monastiques vivants sous la Règle de Saint-Benoit de Nursie

- Ordre de Saint-Benoit (bénédictins)
- Ordre du Mont-Olivet (confédération bénédictine)
- Ordre des Camaldules
- **Ordre Cistercien**
- Ordre Cistercien de la Stricte Observance (trappistes)
- Ordre de Cluny (Ordre supprimé depuis)
- Ordre des Célestins (Ordre également disparu)



- De Colomban à l'Ordre du Temple

- Colomban

- Après l'éclatement de l'Empire romain, V^e siècle, la Gaule est envahie par les Germains venus à l'est. Les Francs sont au nord, les Wisigoths au sud-ouest et les Burgondes au sud-est. Clovis étend le royaume franc à toute la Gaule mais, au début du VI^e siècle, sa succession divise à nouveau le pays. En se faisant baptiser, vers 498, Clovis 1^{er} devient le premier roi barbare à se convertir à la religion catholique. Au nord-ouest, la Neustrie est gouvernée par Clotaire II et Frédégonde, à l'est se trouve l'Austrasie de Thierry II et Brunehilde, au sud-est la Bourgogne. L'Armorique reste un monde à part.
- Colomban est formé dans le contexte particulier du christianisme celtique, coupé de l'Église romaine. Le monachisme irlandais est caractérisé par la règle de saint Colomban qui met l'accent sur l'ascèse, le jeûne et autres mortifications. Sur le territoire de ce qui deviendra la France, il y a plus de 200 monastères mais, aucune règle ne fait encore l'unanimité et, il faut bien le reconnaître, chacun fait bien un peu ce qu'il veut. La vie religieuse se fait autour d'un clergé séculier centré sur la cité ou diocèse, autrement dit, un clergé plutôt très laïc. L'évêque réside dans le chef-lieu et s'occupe de la cathédrale. La

qualité du clergé est parfois contestable, surtout dans les paroisses rurales. Les populations ont mêlé le paganisme à leurs pratiques chrétiennes dans une pagaille consommée. C'est au VI^e siècle que [saint Benoît](#) définit sa règle de vie monastique. Mais celle-ci ne prend de l'importance que plus d'un siècle plus tard.

- En l'an [540](#), Colomban naît à Nobber, dans une riche famille du comté de Meath, province d'Aileach dans le nord-ouest de l'Irlande. Sa mère voyait pour lui un bel avenir mais, très vite, Colomban rejette les plaisirs du monde pour devenir étudiant de Semell à Cluain Inis dans le comté de Donegal. Vers 20 ans il devient moine sous la direction de Comgall, au monastère de Bangor près de Belfast. Il remplit plusieurs fonctions pendant près de 30 ans et il fonde le cloître de Durrow. Dans la tradition des [moines](#) voyageurs irlandais, il décide de s'exiler définitivement vers [585](#). Il part avec 12 compagnons vers l'Europe (Gall, Autierne, Cominin, Eunoch, Eogain, Potentin, Colomban le jeune, Desle, Luan, [Aide](#), Léobard, Caldwell). Ils traversent la mer d'Irlande sur leur curragh, bateau souple fait de lattes enveloppées de cuir. Puis ils longent les côtes de la Cornouailles anglaise et font étape près de Tintagel. Les deux villages de Saint-Colomb-Major et Saint-Colomb-Minor témoignent de ce passage.
- Il arrive, en [585](#), sur le continent. Dans les traditions, Colomban et ses compagnons débarquent sur la plage du Guesclin en Saint-Coulomb près d'Alet ([Saint-Malo](#) aujourd'hui). Ils se dirigent ensuite vers Reims en passant par Rouen et Noyon. Colomban souhaite rencontrer [Childebert II](#), le roi d'[Austrasie](#) pour solliciter un lieu de séjour, qu'il obtient. Le groupe repart alors vers Châlons-en-Champagne, [Langres](#), à la recherche d'un endroit propice à leur installation.
- En [587](#) ils arrivent dans les Vosges saônoises pour se fixer sur le site d'Annegray (Anagrates) au pied de la montagne Saint-Martin, sur la commune actuelle de La Voivre dans la Haute-Saône, sur le site d'un ancien [castrum](#) romain ruiné. Les moines entreprennent le défrichage des bois, construisent des cabanes de chaume. En même temps, ils accueillent les malades et commencent la formation de nouveaux moines. Colomban effectue une première retraite dans une grotte de la montagne.
- Devant le succès des vocations, il décide de créer un nouveau monastère à Luxeuil, lieu plus accessible et pourvu de sources aux vertus thermales. Lui et ses moines y pratiquent une vie contemplative équilibrée par un fort travail manuel. Ils se consacrent à l'éducation, aux œuvres charitables, à l'évangélisation.
- En [603](#) le concile de Chalon est réuni pour statuer sur la question du calcul de la date de Pâques qui est fixée différemment par l'Église romaine et les Irlandais. L'Église franque suit le canon ou cycle pascal déterminé pour 532 ans, à partir de la 28^{ème} année de l'ère, en 457 ou 462 par Victorius d'Aquitaine, qui utilise le calendrier julien. Il a été adopté par le concile d'Orléans de 541. Le calendrier irlandais est calculé à partir du comput de saint Anatole évêque de Laodicée qui vivait en Syrie au III^e siècle (vers 276). Colomban s'oppose aux évêques mérovingiens, ne cède pas et en appelle au pape Grégoire 1^{er}.

- En 607 il rencontre à Boucheresse (Tréville) Brunehilde, grand-mère du roi Thierry II. Elle veut lui présenter ses petits-enfants mais Colomban s'insurge et refuse de leurs donner le sceptre royal car, pour lui, ce sont des bâtards. Le roi Thierry II de Bourgogne n'avait pas d'épouse légitime, ses enfants étaient issus de plusieurs concubines. Lassé, Thierry II avait épousé en 607 Ermenberge, princesse wisigothique, qui fut répudiée au bout d'un an. Cette entrevue est le début des ennuis de Colomban avec Brunehilde.
- En 610 la reine Brunehilde profite du conflit de Colomban avec l'Église franque pour lui ordonner de partir, lui et ses disciples. C'est le départ de Luxeuil vers Nantes en suivant la Loire. Ils embarquent sur un navire pour l'Irlande et font naufrage. Ils se retrouvent sur la côte sud de Bretagne et décident de rester sur le continent. Après un petit périple, ils sont très bien accueillis par Clotaire II qui accorde son amitié. Ils s'installent auprès de lui.
- Et il s'ensuit ainsi moult périples, poursuivis par la haine de Brunehilde.
- Cette odyssée est fort intéressante car, partant de l'ancienne Irlande, pour passer par Tintagel et arriver en Bretagne, puis repartir vers la Bourgogne et finir en pays de Loire après avoir implanté un monastère à Luxeuil qui deviendra plus tard...

-

- **L'abbé Robert de Molesme**

- Il naît dans une riche famille noble de Champagne vers 1028. Son Père Théodoric, ou Thierry et sa mère Ermengard, tous les deux nobles, étaient des personnes droites et très pieuses qui géraient leurs grandes richesses comme des serviteurs de Dieu et avaient facilement pitié des pauvres en faisant l'aumône.
- De sa fratrie, il en est le cadet. Et comme la coutume de cette époque le veut pour le cadet, il entre en religion et commence son noviciat à 15 ans, dans l'abbaye bénédictine de Montier-la-Celle, sur le diocèse de Troyes, fondée vers l'an 660 à Luxeuil, que nous venons de voir rapidement plus haut. Par la suite, il en devient le prieur.
- C'est vers 1068-1070 qu'il est appelé par les moines de l'abbaye Saint-Michel de Tonnerre, sur le diocèse de Langres pour devenir leur abbé, ce qu'il accepte immédiatement, trop fatigué par les intrigues de moines très hostiles aux exigences de la règle des bénédictins, très relâchés et surtout totalement réfractaires à toute forme de changement. Constatant assez vite qu'il lui est impossible de mettre en place les réformes qu'il souhaite, il quitte sa charge pour revenir à Moutier, puis devient, en 1073, le prieur de Saint-Ayoul-de-Provins qui dépendait de Montier-la-Celle, où il ne passe que quelques mois. Puis il fait la rencontre de quelques ermites qui lui demandent de prendre leur tête et venir avec eux dans la forêt de Colan, ou Molesme, près de Chatillon-sur-Seine en Côte d'Or. Ils vivent là, dans de petites cabanes faites de branchages autour d'une petite chapelle qui deviendra plus tard une abbaye en 1077. Puis vers 1075 il déplaça sa petite communauté sur Molesme, avec l'accord de Hugues-Renaud évêque de Langres et là, sa fondation connaît un tel succès que les

dons affluent et les moines se prennent plus de passion pour leur confort que pour l'ascèse, ce qui mit l'abbé Robert de Molesme en grande contrariété, d'autant que les dons faits aux ermites étaient devenus nombreux et opulents, ce que refusait toujours l'abbé. Il les quitta en laissant derrière lui l'autorité à son prieur Albéric. En les quittant les dons cessèrent. Les ermites le supplièrent de revenir mais il refusa. Ils écrivirent au pape Grégoire VII qui donna l'ordre à l'abbé d'y retourner, ce qu'il fit. En 1077 il fonde l'abbaye Notre-Dame de Molesme. En 1082, l'écolâtre de Reims, Bruno de Cologne, à Sèche-Fontaine qui est une dépendance de Molesme, demanda conseil à l'abbé Robert avant d'aller fonder la Grande Chartreuse.

- Malheureusement la ferveur n'était plus au rendez-vous, pas plus que la discipline. Il demande et obtient de l'archevêque de Lyon, alors légat apostolique, l'autorisation de fonder un nouvel ordre. C'est alors qu'il quitta à nouveaux les ermites avec vingt et un moines très décidés à le suivre, dont Saint Albéric et Saint Etienne Harding, pour aller se fixer à Cîteaux et y établir la vie monastique dont il avait toujours rêvé, en fondant l'OCSO, soit l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance, sous la règle de Saint-Benoît. Il y est aidé par Renaud, vicomte de Beaune, qui possède une vallée plus ou moins désolée, au cœur d'une forêt dense qu'il lui donne. C'est ainsi qu'à partir de l'ordre des bénédictins, l'ordre des cisterciens naquit le 21 mai 1098. Cette année l'ordre des cisterciens avait pris une telle importance qu'il comprenait déjà 35 prieurés dépendant de Molesme. Une immense quantité de dons fut donnée à l'abbé Robert. Il imposait une telle confiance que les nobles lui laissaient leurs enfants pour les éduquer et en profitaient pour venir faire leurs réunions, entre eux, ainsi que leurs festins au monastère, ce qui n'était pas toujours du goût de l'abbé Robert. Tout ceci demandait beaucoup de travail de gestion des biens et d'administration, ce qui fit prendre une sorte de congés sabbatique à Robert, fatigué, et c'est la raison pour laquelle on le retrouve aussi sur le diocèse de Genève, à Aulps. C'est toujours en 1098 que l'abbé Robert fonde un prieuré bénédictin à l'Isle-Aumont.
- Et là encore, le pape lui donna de nouveau l'ordre de revenir à la tête de son monastère, ordre auquel il n'avait d'autres choix que d'obéir, en 1100. Les moines revenus à de bien meilleures dispositions qu'au début acceptent finalement de se plier à son interprétation de la règle de Saint-Benoît. Il y resta en finit ses jours en paix le 17 avril 1111, alors qu'il avait 83 ans.
- Molesme est un lieu connu qui remonte à une époque encore bien plus lointaine puisqu'on y retrouve, au lieu-dit « Croix-Saint-Pierre », une importante nécropole mérovingienne, mais c'est surtout à partir du XI^e siècle que son histoire prend toute son importance, comme on vient de le voir précédemment.
- Le disciple de Robert de Molesme le plus important, et celui qui restera à jamais dans les mémoires, est Bernard. Il est celui qui va devenir à son tour abbé, plus connu sous le nom de l'abbé Bernard de Clairvaux, reconnu plus tard par l'Église Catholique Romaine comme Saint-Bernard. L'Ordre cistercien prendra un immense essor en 1112 avec Bernard de Clairvaux. C'est le pape Honorius III qui canonise Robert de Molesme en 1220.

- En 1154, Hugues archevêque de Sens confirme tous les dons faits à ce monastère par ses prédécesseurs. Après Cîteaux, l'abbaye de Molesme a fondé d'autres monastères (France, Angleterre, Suisse et Belgique). Outre les fondateurs de Cîteaux d'autres grands noms du monachisme médiéval sont issus de Molesme tels saint Bruno, fondateur de l'ordre des Chartreux et saint Guérin fondateur de l'abbaye d'Aulps et évêque de Sion.
- Sous la Révolution française, en 1792 l'abbatiale a été totalement rasée.
-
- **Bernard de Clairvaux**
- Né en 1090, il est le 3^{ème} d'une grande famille noble de 7 enfants. À 9 ans il est envoyé à l'école canoniale de Chatillon sur seine ou il s'intéresse particulièrement à la littérature. En 1098, Robert de Molesme fonde l'Abbaye de Cîteaux ou Etienne Harding y est élu Abbé. C'est en 1112, que Bernard de Clairvaux, alors âgé de 22 ans, y fait son entrée pour devenir moine.
- Accompagné par un groupe de 21 moines, Bernard est envoyé par Etienne Harding en 1115 pour fonder, sur des terres offertes par le comte de Champagne, une nouvelle maison cistercienne dans la vallée de Langres. Cette nouvelle maison est d'abord appelée « Claire Vallée » puis est ensuite devenue « Clairvaux ».
- Bernard de Clairvaux est élu abbé de cette nouvelle abbaye et confirmé par l'évêque de Chalons, Guillaume de Champeaux.
- L'abbé Bernard, qu'on nommera par la suite « l'âme des croisades », impose une discipline très sévère à Clairvaux. Il n'hésite pas à blâmer sévèrement rois, papes, évêques, grands vassaux, grands abbés, de Cluny à Saint-Denis. Tous plieront face à l'abbé qui dominera la Chrétienté toute entière. Il faut dire aussi que le caractère de l'abbé Bernard est particulièrement fort, et il ne supporte pas vraiment la contradiction lorsqu'il sait avoir raison. Et comme il entend bien avoir toujours raison...
- Les gens affluent dans la nouvelle abbaye et Bernard y convertit toute sa famille, son père et ses 5 frères entrent à Clairvaux comme moines et sa sœur Ombeline prend l'habit au Prieuré de Jully-les-Nonnains.
- En 1118, de nouvelles maisons doivent être fondées pour éviter l'engorgement de Clairvaux. En 1119, Bernard fait partie du chapitre général des cisterciens convoqué par Etienne Harding, qui donnera sa forme définitive à l'Ordre du Temple. La « Charte de Charité » qui y est écrite est confirmée peu de temps après par Calixte II. En parallèle, le comte Hugues de Champagne, qui est l'un des principaux possesseurs de terres du royaume (4 à 5 fois plus riche que le Roi), part une 1^{ère} fois en Terre Sainte de 1104 à 1107 avec Hugues de Payns, cousin de Bernard de Clairvaux, et à nouveau avec lui de 1113 à 1116, attiré par la confrérie des Frères Hospitaliers. Hugues de Payns et le comte de Champagne, emmène avec eux 8 autres chevaliers, Geoffroy de Saint Omer (des Flandres), 2 Languedociens, Geoffroy Bisol et Hugues Rigaux, Archambaud de

Saint Aignan, Payen de Montdidier (de Picardie), le frère Rossal, et un oncle de Bernard de Clairvaux, André de Montbard.

- Le premier don reçu par l'Ordre du Temple vint de Foulque, comte d'Anjou qui devient par la suite Roi de Jérusalem.
- C'est pendant ce séjour, qu'Hugues de Payns décide de fonder une société alternative à celle de son temps, une société où l'on peut accéder au Sacré sans se séparer du monde, comme le faisaient les clercs, mais en demeurant laïcs et guerriers. Il concrétise son projet dont il a parlé avec le comte : la création d'une milice du Christ, à l'imitation de l'ordre de l'Hôpital, mais qui, au lieu de soigner les pèlerins malades, aurait pour mission d'assurer leur sécurité sur la route du Saint Sépulcre. Ils s'engagèrent par des vœux solennels prononcés devant le patriarche de Jérusalem à protéger les pèlerins contre les brigands, à protéger l'accès de la route de Jérusalem, à veiller sur les citernes et à servir dans la pauvreté, la chasteté et l'obéissance, du chevalier au souverain roi. C'est là que naît l'Ordre du Temple.
- Le 13 Janvier 1129 Bernard de Clairvaux participe au concile de Troyes, convoqué par le Pape Honorius II et présidé par Matthieu d'Albano son représentant. C'est lors de ce concile que Bernard fait reconnaître la milice du Temple dont il rédige lui-même les statuts et leur donne la règle et la tenue (vêtue).
- Adoptée à l'issue du concile, la règle primitive est approuvée 10 ans plus tard par la bulle pontificale « Omne datum optimum » d'Innocent II en 1139. À l'origine, elle comprenait 72 articles qui définissent des observances à la fois religieuses et militaires. La règle évolue avec la vie de l'ordre, elle est régulièrement adaptée.
- Devenu une personne importante et écoutée dans la Chrétienté, Bernard de Clairvaux intervient dans les affaires publiques. Il défend les droits de l'église contre les princes temporels et conseille les papes. Le 13 février 1130, après la mort d'Honorius II, deux groupes de cardinaux se font face, l'une venant de France qui vient de créer l'Ordre du Temple est en faveur du cardinal Grégoire qui deviendra Innocent II, l'autre d'origine romaine est en faveur de Pierre de Léon qui prendra le nom d'Anaclet II. Les deux sont intronisés le 23 février 1130. Bernard de Clairvaux reproche à Anaclet II ses origines juives : il écrit qu'il considère comme une injure que la « race juive puisse occuper le siège de Saint Pierre ». Le 19 octobre 1131 au concile de Reims tenu par Innocent II et Bernard, l'évêque d'Angleterre, de castille et d'Aragon reconnaissent le vrai Pape, c'est la voix de Saint Bernard qui fait peser la balance en faveur d'Innocent II. Anaclet II est déposé et excommunié au concile de Pise en 1134.
- En 1132 il fait accepter l'indépendance de Clairvaux face à Cluny.
- En 1145 Clairvaux donne un Pape à l'église, Eugène III. Lorsque Jérusalem est menacé, Eugène III demande à Bernard de prêcher la deuxième croisade à Vézelay le 31 mars 1146 puis à Spire. Il le fera avec un tel succès que le roi Louis VII le jeune et l'Empereur Conrad III (d'Allemagne) prennent eux même la croix.

- Bernard de Clairvaux fondera 72 monastères dans toute l'Europe, 35 en France, 14 en Espagne, 10 en Angleterre et en Irlande, 6 en Flandre, 4 en Italie, 4 au Danemark, 2 en Suède, 1 en Hongrie.

-

- En 1151, deux ans avant sa mort, il y a 500 Abbayes cisterciennes. Clairvaux compte 700 moines. Bernard meurt en 1153 à 63 ans.

- Canonisé par Alexandre III le 18 juin 1174, il sera déclaré docteur de l'église par Pie VIII en 1830.

- *(Beaucoup d'informations sur les lieux et dates ont été puisées sur le Wikipédia et dans les dictionnaires et encyclopédies)*

-

- J'ai dit et c'est écrit.

- Non nobis Domine, non nobis. Sed nomini Tuo da Gloriam.

- Frère Jean

-

- 1 Luxeuil était connu bien avant la conquête de la Gaule par les Romains pour ses sources thermales et tirant peut-être son nom du dieu celtique Luxovios, la ville prospéra à l'époque gallo-romaine sous le nom de *Luxovium*. Développée à cette époque autour de son forum probablement proche des thermes, elle se situe au carrefour de sept voies romaines. Les fouilles du XX^e siècle ont mis au jour plusieurs fours de potiers qui auraient servi au II^e siècle. Dévastée par Attila en 451, elle tombe dans l'oubli pendant près d'un siècle et demi, jusqu'à la redécouverte des sources par le moine irlandais saint Colomban et ses moines qui y fondent vers 590 le monastère de Luxeuil et y introduisent la règle colombanienne. En 731, les Sarrasins, traversent la Bourgogne, pillent le monastère de Luxeuil et massacrent l'essentiel de la communauté (732). Le monastère et la petite bourgade ne résistent pas à l'attaque des Normands au IX^e siècle, et fut encore pillée plusieurs fois. Une bourgade va alors se développer au haut Moyen Âge, puis une ville entourée de remparts dès le XIII^e siècle comptant environ 1500 habitants, trois églises et quatorze chapelles.

-